

12

FEVRIER 1993



SOMMAIRE

NOTRE HISTOIRE

- Portrait d'une fée, de J. Dondereau _____ 2
Région Rhône-Alpes
- Souvenirs, de T. Rosenthal _____ 4
Région Ile-de-France
- Vacances sans retour, de J.C. Marcel _____ 5
Région Touraine-Centre
- Bonjour mon cousin, de Phan-Tam-Khê _____ 6
Rédacteur ou journaliste de "Dien Dan"
- Robert Maurin a lu pour vous _____ 8
Région Ile-de-France

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- A ceux qui n'étaient pas là de _____ 9
L'équipe Sud-Ouest, Midi-Pyrénées
- A propos de Ste Livrade, de J.R. _____ 11
Région Ile-de-France
- Compte rendu de l'Assemblée générale du 24 octobre 92 _____ 13
- Ce 1er novembre 1992, du Comité Graffeuil _____ 20
Région Ile-de-France
- Soulager vos douleurs, de F. Ferrandi _____ 21
Région Sud et Sud-Ouest

Courrier/Annonces _____ 22

Appel de COTISATION 1993 _____ 24

Nos plus vifs remerciements aux personnes ayant participé activement à la réalisation de ce bulletin (articles, dessins, impression, etc.).

Rédacteur en chef: Roland Remond • Création logotype, couverture:
Jean-Paul Guillemain • Mise en page: Ginette Balaki •

PORTRAIT D'UNE FEE

Depuis quelques temps déjà on m'a demandé de brosser un petit portrait de Sœur Marie-Bernard, à l'intention de tous ceux qui ne la connaissent pas.

Cela m'a laissée perplexe et j'ai mis longtemps à me décider à le faire. Parler de la pluie et du beau temps, discuter sur l'histoire, la géographie, disserter sur Molière, Racine, Hugo, philosopher sur la pérennité de la nature ou la brièveté de la vie... Tout cela n'est qu'exercice de style, relativement facile. Mais parler d'un être qui vous tient à cœur, qui a consacré une grande partie de sa vie à la cause de vos semblables, c'est autre chose qu'un exercice de style.



St Rambert - 30.09.90

Je vais donc, avec le cœur, puisque *"l'on ne connaît qu'avec le cœur"* (comme le dit Le Petit Prince) essayer de vous présenter celle qui a passé vingt-neuf ans parmi nous les Eurasiennes, ses "filles".

Sœur Marie-Bernard est arrivée à l'Abbaye de Saint-Rambert en 1950, je crois, mais qu'importe la date, l'essentiel c'est le travail qu'elle a effectué, l'affection qu'elle nous a données, le souvenir qu'elle a laissé qui comptent.

Outre la tâche éducative qui a été confiée à Sœur Marie-Bernard auprès de nous, elle s'occupait un peu de tout, surtout des travaux manuels: couture, tricot, broderie, lingerie, etc. Nous avions besoin d'une aiguille, du fil, de la laine, d'une robe, nous allions la trouver ; nous voulions une aspirine, une cuillère de sirop, nous faisons appel à elle, clouées au lit par une grippe; une vilaine rougeole, elle nous soignait...

C'était la fée du logis: elle veillait sur tout et avait l'œil à tout, même lorsque nous ne lui disions rien, son "petit doigt" -comme elle le disait- savait tout : nos joies, nos peines, nos disputes, nos bonnes notes ; elle recevait tout cela

en vrac, les bras ouverts, le cœur à l'écoute de chacune sans distinction et sans obligation aucune.

Je l'ai quelques fois vue fatiguée mais jamais elle ne laissait échapper de plainte... Même malade, elle ne prenait pas le temps de se soigner, attendant que ça se passe.

Quotidiennement, elle accomplissait sa lourde et rude tâche, stoïquement à la manière du Loup d'Alfred de Vigny, sans gémir, sans pleurer dans la voie où le Seigneur a voulu l'appeler. Et ce fut ainsi durant vingt-neuf ans !

Plus admirable encore, lorsque nous lui demandons aujourd'hui si elle ne regrette pas tout ce temps voué à notre cause, elle nous répond: "*Si c'est à refaire, je referais la même chose*". Voilà, celle qui nous a si bien comprises.

Et pour résumer, Sœur Marie-Bernard, c'est à la fois Sœur Sourire, Sœur Patience, Sœur Compréhension, Sœur Compassion, Sœur Dévouement... et j'en passe et des meilleurs.

Bien sûr, d'autres religieuses de Notre-Dame-des-Missions se sont dévouées corps et âme au service des Eurasiennes, je pense particulièrement à Mère Alphonsia qui pendant des années nous a confectionnées tant de petits plats!

Au nom de toutes, je les salue et leur dis toute notre gratitude et notre affection. *God bless you Sisters !*

J. DONDEREAU



Etude à l'Abbaye de St Rambert-en-Bugey (Propriété F.O.E.F.I.)

SOUVENIRS

*Cette femme qui pleure
Devant cet homme qui meurt,
C'est l'image d'un passé
Où le sang a tant coulé.*

*Cet enfant sans destin,
Errant de rue en rue
Dans un monde qui tue,
C'était moi "l'orphelin".*

*Pourquoi un tel châtiment
A de pauvres innocents ?...
Regardez ces malheureux,
Je me trouve parmi eux.*

*Elle nous est apparue,
Belle comme une fleur
Poussant près d'un charnier
Sur un sol lasséré.*

*Venue sur notre terre
Au milieu d'une guerre,
Elle a pour seule bannière
Sa force de caractère.*

*Elle mène son combat
Pour soustraire au trépas
Des enfants qui n'ont jamais compris
Où ça commence, Où ça finit.*

*Qu'importe leurs canons,
Qu'importe leurs raisons,
Qu'importe leurs couleurs
Dont nous sommes vêtus.*

*Son cœur universel
Nous apporte le miel.*

**Ecrit à la mémoire de Mme Graffeuil,
Théa ROSENTHAL**

VACANCES... SANS RETOUR



Clairs Matins, Hanoï (affilié à la F.O.E.F.I.). Façade

Pensionnaires de Puginier, ex-domiciliés de *Clairs Matins*, par une belle matinée d'été 1953, nous sommes levés de bonne heure... Appel dans la cour de l'école. Nous voilà entassés dans des camions militaires français, encadrés par des Frères de l'école chrétienne, protégés par des soldats français, sénégalais pour la plupart !

Prêts pour le départ: direction Vat Chay, centre de vacances au bord de la mer, à l'est d'Hanoï, au nord de Haïphong. A part quelques incidents - la bâche d'un camion qui prend feu, le fleuve en crue qui nous empêche de prendre le bac - nous attendons sagement que ça se passe. De toute façon, nous n'avons pas les moyens de faire autrement !

Quelques jours plus tard, nous arrivons dans une station balnéaire paradisiaque. Le séjour est agréable: pique-niques dans des coins splendides, excursions en jonque dans des îles avoisinantes, traversées de la baie d'Along... Tout de blanc vêtus, nous visitons une mine de charbon située dans l'île de Hon-Gay ! Nous dormons

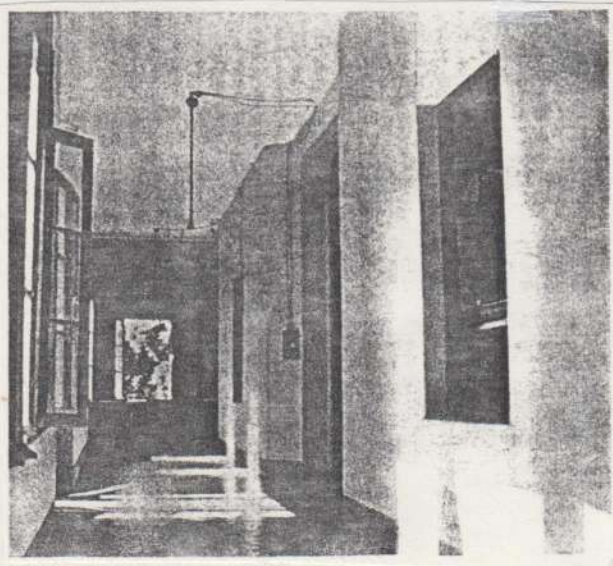
dans des lits de camp sous des tentes; mais avant de se mettre au lit, nous vérifions s'il n'y a pas d'habitants dans nos draps du genre scorpions, serpents ou autres insectes indésirables.

Nous sommes heureux, insouciant, loin des bruits des canons, des bombardements, des nuits sans sommeil, croyant que la guerre est terminée.

Cruelle désillusion: un matin au rassemblement, les Frères nous disent de nous préparer, de ranger nos bardas. Nous embarquons dans des jonques, direction Haïphong. Là, dans le port, certaines mères réussissent à dire au revoir à leurs enfants... Pour beaucoup d'entre nous, nous avons tout perdu. A Haïphong, nous avons pris un bateau et après quelques jours de navigation, nous sommes arrivés à Saïgon. De là, nous sommes séparés en trois groupes: premier groupe pour Taber, deuxième pour Thù Dúc et le troisième pour Cholon.

Deux ans plus tard, nous prenons le bateau pour la France et nous nous retrouvons à Semblançay. Et voilà, un jour peut-être, j'espère qu'il y aura un retour...

J.C. MARCEL



Clairs Matins, Hanoï, véranda étage.

Un cousin que je n'ai jamais rencontré BONJOUR MON COUSIN

Après avoir raccroché le téléphone, je me sentis subitement anxieux car je venais de découvrir un cousin sans savoir à quelle branche de la famille il appartenait. Un cousin que je n'ai jamais rencontré. Sa voix était grave, triste, exprimant beaucoup de sympathie. Je m'efforçais d'imaginer un visage pour mieux me rapprocher de lui.

Mon cousin a été ramené par la France vers la Mère Patrie lors du rapatriement des enfants métis durant les années 1954-1960. Il a téléphoné pour nous inviter à fêter le Têt avec ce groupe.

Le jour du rendez-vous arriva. Quand le carillon de la porte d'entrée venait de sonner, je me levais en sursaut comme un ressort. Nous nous regardions, gênés : "Bonjour mon cousin", "Bonjour ma cousine". Il entra dans la maison. Ses connaissances en vietnamien étaient très limitées et il avait beaucoup perdu son accent. Après quelques phrases concernant les liens sanguins, - mais, même moi je ne savais pas les expliquer -, nous ne savions plus quoi dire de plus. La conversation était vraiment disparate.

Avant d'arriver à Chelles pour fêter le Têt, nous nous étions arrêtés chez lui. La maison a été construite d'après l'ancien modèle occidental, pratique, beau, ordonné, mais la décoration était entièrement de style vietnamien : sur le buffet se faisaient face deux buffles noirs portant sur leurs dos deux gardiens jouant de la flûte. Des tableaux avec des branches de bambou qui penchaient leurs sommets sur les bords du fleuve comme si elles voulaient pousser les barques au gré du courant, ou avec un vieux lettré qui écrivait passionnément la lettre du printemps; trois jeunes filles des trois régions du Viêt Nam sur un tableau en bois suspendu au fond de la pièce et, au milieu de la maison, trônaient les statuettes des trois vieillards représentant "Bonheur, Prospérité, Longévité". L'ensemble évoquait quelque chose à la fois de chaleureux et de démodé. Est-ce que c'étaient ces objets décoratifs qui

empêchaient le temps d'effacer dans sa mémoire les souvenirs de son enfance et qui suscitaient chez sa femme et ses enfants des idées générales du sol natal ?

Arrivés à Chelles, nous étions extrêmement étonnés car ce n'était pas une simple réunion d'amis comme il me l'a décrite mais plutôt une véritable fête organisée selon les règles. Les amis arrivaient des quatre coins du pays, il y avait même des vietnamiens venant d'Allemagne et de quelques pays de l'Europe de l'Est aussi. Il devait y avoir au moins jusqu'à 300 personnes. Paraît-il qu'en raison de la situation économique difficile, ils étaient moins nombreux que l'an dernier. Puis, il y avait encore l'équipe TV de A2 qui venait filmer. Emu, je restais silencieux parce que je venais de découvrir une autre communauté, une communauté qui avait des liens de sang avec le peuple vietnamien, même s'il n'en restait qu'1/2, 1/3, 1/4 ou 1/6 aussi. Une goutte de sang rouge valait mieux qu'une mare d'eau. Pourquoi faire attention à ce sang qui coule dans les vaisseaux alors que le point important était que ce sang a gardé encore les images d'un Viêt Nam originellement intact ?

A travers la conversation, j'ai appris qu'après leur retour en France, ils ont été groupés en Touraine pour leurs études. L'été arrivait, dans les cours d'écoles, il ne restait plus qu'eux, sans père, ni mère, ni proche parent, ils se rassemblaient et restaient solidaires entre eux pour vivre, et vivre uniquement grâce aux souvenirs (1). Ainsi, l'ambiance de cette soirée était animée de fraternité.

J'étais très ému de regarder ces visages, il y avait des vieux, des jeunes, sans aucune origine nette : ni européenne, ni asiatique. Le mélange des races a fait que leurs visages avaient des particularités naïves, belles et émouvantes.

(1) Leur association est l'Association FOEFI.

La musique s'éleva pour annoncer que la fête allait commencer. Couple par couple, ils s'amusaient en dansant, en causant plus ou moins fort. Il paraît qu'ils se connaissaient tous. Les épouses françaises jouaient leurs rôles de belles filles de façon vigilante, elles servaient leurs maris et les hôtes, en prenant les mets morceau par morceau, racontaient les souvenirs de leurs maris comme si c'étaient leurs souvenirs propres.

Puis ce fut le tirage de la tombola, puis le "gâteau carré vert", et autres..., puis le vin rouge et le vin blanc. Cette nuit-là, l'atmosphère reflétait l'image des anniversaires de la mort des ancêtres dans les grandes familles que l'on voyait souvent au Viêt Nam : enfants, petits enfants et neveux revenaient en masse des quatre coins du pays.

J'ai entendu, mot à mot, quelques conversations très émouvantes. La belle-mère de cette femme française voulait, selon son dernier vœu avant de mourir, écouter les chansons du pays natal. La cérémonie mortuaire fut célébrée avec des chansons du temps d'avant-guerre dont les paroles n'avaient rien à voir avec l'ambiance du deuil, mais il paraît qu'ils ont chanté en pleurant. Rien qu'à l'imaginer, je sentais ma gorge se serrer.

Un dentiste, avec sa voix grave et triste, m'a confié : "Notre vie s'est arrêtée à l'âge de 13-14 ans. Bien qu'on ait grandi, étudié, et fait une situation ici, à tout moment on avait l'impression d'être un exilé. Et sûrement tu savais aussi "l'exilé est toujours seul", hein ?" Plusieurs fois, je me suis demandé : "que fait-on ici alors que toute la vie on ne sait que travailler, manger, puis dormir ?" Par moment, ayant des difficultés avec le patron, je ferme les yeux, laisse mon âme s'envoler vers l'ancien pays natal malgré le patron qui gesticule et tourbillonne, pas une phrase ne rentre dans mes oreilles. Mon cœur soudain s'apaise et se calme, toutes les contrariétés disparaissent rapidement comme la rosée matinale sous les rayons du soleil, et grâce à cela j'évite les nombreuses discussions néfastes.

Une attitude en même temps noble et orgueilleuse.

Par 6, par 3, partout aussi on les entendait raconter leur passé, les jours et mois tranquilles et lointains. Il rappelaient même les mots et les jeux d'enfants, comme lâcher les fourmis sur les feuilles de bambou quand il pleut. Quelqu'un avait l'inspiration de déclamer quelques phrases du poème de Nguyèn Binh me faisant sursauter :

"Il y a deux petits écoliers

"Qui regardent une fourmi minuscule sur une feuille de bambou en guise de sampan"

(Au bord du fleuve, Nguyèn Binh, 1937)

Puis à partir de là, il débitait sans fin les différentes espèces de fourmis, les averses faisant pourrir la terre dans le centre Viêt Nam, sa femme patiente souriait comme pour lui dire en silence *"déjà connu, c'est malheureux, tu parles toujours"*, car semble-t-il cette histoire a toujours été répétée chaque fois qu'il rappelait le Viêt Nam.

Aucun n'a abordé la politique. Je leur ai posé des questions à propos des réunions, des journaux, distraitemment ils secouaient la tête. Il semble que pour eux ces choses-là n'avaient pas beaucoup d'importance.

J'aperçus soudainement que mes connaissances étaient vraiment limitées et étroites. Jusqu'à maintenant, pour moi, la communauté des Viêts à l'étranger était divisées en deux blocs : côté ci, côté là. Maintenant, je venais de découvrir qu'il y avait des gens qui ne faisaient partie d'aucun groupe mais ils étaient aussi patriotes que n'importe qui, ils aimaient selon leur manière d'aimer, une façon d'aimer en douce, sans avoir besoin de déclaration, ni de manifestation. Une façon d'aimer transparente comme l'eau qui coule de la source. Oh, que c'est beau !

Ce mois d'Avril, parmi eux, il y aura une délégation de 40 personnes qui reviendront au Viêt Nam pour la première fois. Je me sentais soucieux pour ce voyage. Sait-on que le Viêt Nam, avec "20 ans de guerre interne et quotidienne" ne ferait pas disparaître ces images originellement intactes de l'âge de 13 ans ?

Cette nuit Paris était sous une couche épaisse de brouillard. Je fermais les yeux m'efforçant d'imaginer un ciel radieux du mois d'Avril rayonnant sur l'aéroport de Tân Sơn Nhut, un oiseau de fer énorme venait d'atterrir, les passerelles étaient roulées jusqu'à lui et la Bande d'Oiseaux Viêts posait allègrement les pieds sur la terre natale presque après 40 ans de séparation. Au lointain, on entendait légèrement une musique tendre : *"Ô Patrie ! Rien n'est plus beau que ce jour"*.

Paris, le 20.01.92

par PHAN-TAM-KHÊ
Rédacteur ou Journaliste du Journal
"DIEN DAN" - N° 7 du 4/1992 (LA TRIBU)

ROBERT MAURIN A LU POUR VOUS

"Saïgon 1925/1945" sous la direction de Philippe Franchini (*),
collection Autrement, 263 p., 120 F, sept. 92.

Ce livre sur Saïgon à l'heure de l'Indochine française couvre une période que nous connaissons peu ou mal. En le lisant, nous verrons au fil du temps l'inexorable avancée du communisme vietnamien, facilitée par le refus des différents gouvernements français d'accorder à la bourgeoisie vietnamienne un minimum de pouvoir qui lui aurait permis de diriger efficacement le pays. L'aveuglement des coloniaux, occupés à spéculer sur l'hévéa et le piastre et l'affairisme effréné des coopérants ont grandement contribué à effacer tout ce que la colonisation française avait apporté à l'Indochine: le réseau de distribution d'eau potable, l'électricité, les voies ferrées, les routes, les pistes, trente établissements hospitaliers, l'enseignement, la lutte avec succès contre la lèpre, le paludisme, la tuberculose (Dr Calmette), la peste (Dr Yersin), etc...

Suit un extrait de "La cité blanche" de P. Franchini:

"(...) le mépris et le rejet des métis ne sont pas le seul fait des Blancs. Le comportement vietnamien, d'une part, l'inégalité et les clivages de la société coloniale de l'autre, ne font pas du métissage un facteur d'alliance ou d'union, mais un frement de haine et d'affrontement racial. On le verra bien en septembre 1945 lorsque des bandes incontrôlées attaqueront la cité Hérault, un quartier habité par des couples mixtes et des familles eurasiennes. Au-delà d'une vengeance sordide, le crime s'apparente à une immolation expiatoire propre à exorciser le mal de la domination étrangère que les victimes incarnaient".

Dans "Eves Jaunes et colons Blancs", Kim Lefevre décrit dans un style dur, la situation insupportable des jeunes femmes vietnamiennes et de leurs filles eurasiennes (Jeannine, Solange) au sein de la société coloniale entre 1925 et 1945.

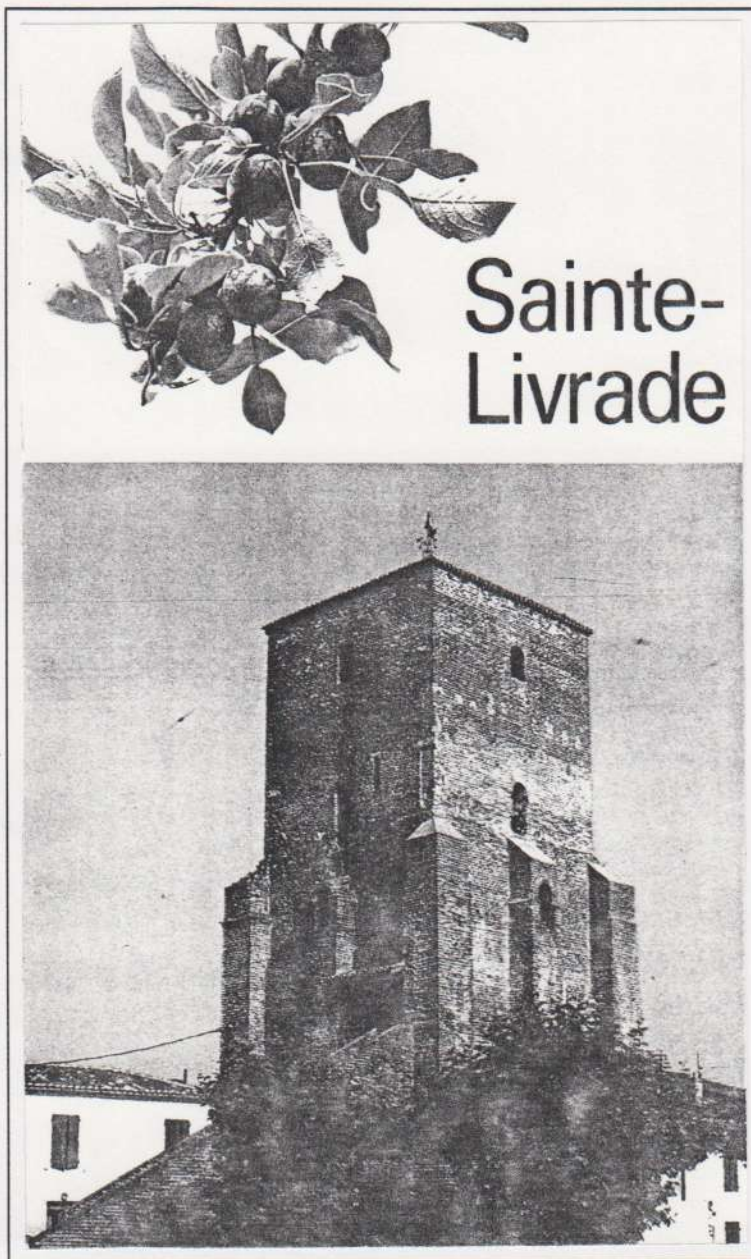
Je vous recommande la lecture de ces livres parus en septembre 1992, dont le contenu, notamment les articles de P. Franchini et de K. Lefèvre, touchera directement tous les ami(e)s de la FOEFI.

(*) P. Franchini est eurasien dont le père Mathieu Franchini dirigeait l'hôtel Continental de Saïgon.

À CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS LÀ

Qui n'a pas entendu parler de Sainte-Livrade ? Une gentille petite bourgade située dans le Lot-et-Garonne à quelques kilomètres de Villeneuve-sur-Lot, terre d'accueil des premiers réfugiés vietnamiens en 1956, deux ans après la défaite de Dien Bien Phu. Situé au bord du Lot, ce camp n'a jamais été transformé en ghetto grâce à ses habitants. A l'époque quelques 5.000 âmes, aujourd'hui un peu moins... Chose marquante, Sainte-Livrade regroupe trois groupes ethniques : Harkis, Indochinois et autochtones dans une parfaite entente.

Ceux du Sud-Ouest et Midi-Pyrénées ont été heureux d'organiser le rassemblement d'été à cet endroit. "Sud-Ouest" pour l'hébergement et le buffet dansant, "Midi-Pyrénées" pour les activités de la journée et le disc-jockey.



Grâce à la cousine de Jean Weber qui gère le camping municipal, elle nous a réservé un grand espace et nous a permis des contacts fructueux. A la municipalité de Sainte-Livrade, un grand merci.

Les premiers sur les lieux ont été les époux Rémond, normal ! Il y avait tellement de "jaunes" qu'une petite fille (Lucille 6 ans) à peine débarquée de la voiture de ses parents, se jette dans les bras de sa mère en criant : "Maman, c'est plein de chinois ici !" Ah ! ces enfants de la deuxième génération. Un groupe de monteurs de tentes s'était instantanément formé pour aider les néophytes, et Dieu sait s'il y en a. Nous avons dressé dix tentes le premier jour, heureusement arrosé de bières, vu les efforts déployés. Un conseil, ne camper qu'avec les Rémond et les Gorget, ils ont de tout (piquets, sardines, bâches...) jamais pris en défaut, dame quand on est responsable d'une association. Un coup de chapeau à Jocelyne,

Madame "Café", toujours prête à proposer ce breuvage, elle oublie une chose, le café est diurétique... Les Coulet, de Barbezieux, ont investi dans une caravane exprès pour ce rassemblement et espérons qu'ils pourront venir aux autres, par contre à leur fils aîné, je propose qu'il n'oublie plus l'armature de sa tente igloo. Ses parents ont dû se serrer un peu dans leur caravane prévue pour deux.

Nous avons pu apprécier les VTT de Tillet, les enfants ont pu se défouler, mais les parents ont été quittes pour leurs charmants derrières telle Danielle Weber que son mari demandait pourquoi elle restait tout le temps debout ?

Le camping étant situé au milieu d'espaces aménagés pour les loisirs sportifs (tennis, terrains de foot ou rugby, piscine) nous a permis d'offrir aux jeunes et moins jeunes le jour du rassemblement diverses activités : le plus "lent" au VTT sur 50 mètres, jeux d'adresse ballon aux pieds, jeu de fléchettes, quilles et enfin match de foot entre Vouvray et Semblançay : devinez qui a gagné ? Semblançay bien sûr ! (le texte est rédigé par un ancien de Semblançay...). En fin d'après-midi tout le monde s'est préparé à passer une agréable soirée à la salle des fêtes, remercions au passage la mairie qui n'avait demandé que 1.000 F. pour la location de cette superbe salle. Moment fort de cette soirée, une démonstration de kung Fu et Tai Chi offerte par Maître François Pavade avec deux élèves. Pendant une heure même les enfants sont restés tranquilles, impressionnés qu'ils étaient, mais après ils se prenaient tous pour Bruce Lee. Le buffet froid était excellent, nous avons gardé les restes pour le repas de midi du lendemain avec du vin...

Le D.J amené par François Ferrandi était excellent et nous avons vu les parents se déchaîner sur la piste de danse à croire que nous étions en 1965, souvenirs, souvenirs...

Ces quelques jours où nous étions ensemble nous ont permis de resserrer encore les liens : une soirée "Phô" improvisée que nous avons commandé au camp chez Gontrand pour 50 personnes et nous avons mangé à 80, que voulez-vous nostalgie des "Boat People".

Nous avons pu un soir vivre le séjour de quelques privilégiés au Viet-Nam grâce à des vidéo cassettes rapportées par ceux-ci. Maurice Loïque est allé chercher la télévision et le magnétoscope chez sa mère au camp, mis à part quelques pannes dues à la surchauffe des appareils, la séance a quand même duré trois heures et quelques décibels mais nous nous sommes faits pardonner par nos voisins en allant leur offrir l'apéritif le lendemain. Il y a eu bien d'autres événements à vous raconter, mais il faudrait tout le "Grain de Riz" pour cela, enfin retenons surtout que nous avons passé quelques jours heureux ensemble et vivement 1993 en Touraine. Remercions aussi M. et Mme Tesserenc ainsi que Marc Libert et d'autres qui s'étaient occupés de nous, de leur présence.

Équipe Sud-Ouest et Midi-Pyrénées

P.S. Lucille, la petite fille du premier jour, s'était bien acclimatée et ne voulait plus repartir, le charme des Eurasiens a encore de beaux jours devant eux.



À PROPOS DE SAINTE-LIVRADE...

En bonne épouse d'Eurasien "de la F.O.E.F.I.", je suis bon public et j'attends toujours le feu vert, l'inspiration, l'encouragement des autres !... C'est qui les autres ? Jean, François, Jacqueline, Jérôme, etc.

Il faut dire qu'étant la femme du Président, j'ai le privilège de lire les articles qui arrivent pour le Grain de Riz et ce sont des encouragements à l'écriture, à l'expression de toute ma tendresse pour ces galopins que j'ai connus à 20 ans.

A ce propos, avant les grandes vacances, Antoine BALARD et Julien MEDRANO ont fêté leur 50 ans avec comme thème de discussion : "1/2 vieux + 1/2" Vieux cela fait-il un Vieux ? Comment voulez-vous qu'il en soit ainsi, ou même que la question se pose ?

Geneviève et Micheline avaient fait un buffet super, la joie régnait dans le repère des anciens, aux yeux de leurs épouses et de leurs amis Antoine et Julien ils auront toujours 20 ans, et nous avec bien sûr.

Nous avons reçu le compte rendu de Sainte-Livrade écrit par Jean WEBER, j'ai bien ri en le lisant, mais il y a quelques précisions à apporter. Les REMOND sont outillés c'est vrai, mais avec les GORGET c'est encore mieux lorsque vous êtes installés à côté des deux, vous ne manquez de rien les gars "Il y en a pour tout le monde". L'organisation du camping était très bien, Danièle WEBER avait avec gentillesse et discrétion veillé à tout, et surtout au bien-être de Jean, qui réclame énormément d'attention, moyennant quoi il fait des merveilles...

Jean raconte bien Sainte-Livrade jusqu'au 14 juillet, après ils sont presque tous partis; il est resté une poignée d'irréductibles comme toujours, des nostalgiques, des qui voulaient rajouter des pages au livre de notre belle histoire, mais là, je m'emballe... Nous avons beau crier "Reviens" à ceux qui partaient la larme-à-l'œil en ayant laissé leurs économies en pièces jaunes au SIAT rien n'y faisait "boulot oblige". Ils repartaient fiers d'avoir partagé un moment fort qui marque la personnalité d'un homme à tout jamais. Rambo, avec nous aurait "bouffé viet" et non du "Viet", ça c'est militer pour la PAIX !

Vous voulez connaître les irréductibles "Fédé" ?

Il y avait les VOISIN et leurs fils, Roger RAYMOND et sa fille Eva, Jérôme et Simon GIREAU, les ROBIN, les Pierre Henri LOUIS auxquels chaque jour nous ajoutions un prénom supplémentaire, ils ont fini les vacances en s'appelant Pierre, Henri, Louis, Victor, Emmanuel, Charles, Edouard DE LAMOTTE BEUVRON. Il y avait également les COULET, les DAVID qui passaient tous les jours, qui "EUX" sont repartis chargés des pièces jaunes du SIAT.

Le pot offert aux campeurs a eu des répercussions inattendues. Un jour, nos hommes sont tombés dans une embuscade en règle, montée par un ancien de l'Indo, un militaire reconnaissant, qui voulait remercier Jérôme (il le prenait pour Jean RAY) et qui l'avait bien servi paraît-il "Tout se sait". Jérôme ne s'en est pas plaint. Nos maris jouaient aux boules tranquilles avec juste la passion qu'il faut. Quand, un monsieur respectable leur a demandé d'avancer vers un terrain plus propice qui juxtaposait sa caravane. Petit à petit ils sont arrivés tout près, et là les attendaient des verres avec glaçons, plus la dose de Ricard.

Jean-Paul COULET a eu la cuite de sa vie. Sabine son épouse était surprise par sa volubilité, il a le vin gai Jean-Paul. Il a réclamé à ses copains toubibs des "Certificaux Médicaux", car il n'était pas sûr de pouvoir être d'attaque pour repartir le lendemain. Ils sont repartis comme prévu, sans "Certificaux", et bien arrivés.

N'est-ce pas les filles qu'on ne s'ennuie pas avec un ancien "FÉDÉ" ? Ils sont tous chouettes. Avec Roland nous nous faisons la réflexion suivante : ce serait bien embêtant si nous devons donner un prix de camaraderie. Entre la disponibilité des FAIRN, la générosité des DESGEORGES, la discrétion de Maurice LOAIQUE, le sens de l'organisation des MARIN au ping-pong Junior, l'EURO TILLEY loisirs, etc... et j'en oublie. Pour prouver cela, les FERRANDI ont invité le petit groupe restant à venir passer quelques jours chez eux. Nous avons retrouvé les ZIMINE et nous avons été accueillis comme des Rois. François a initié les courageux au parapente, Dominique VOISIN m'a épatée et mon rêve c'était de faire du cerf-volant avec elle accrochée en parapente. Chacun a profité un maximum de ce séjour ; quant à nos enfants, la F.O.E.F.I. c'est une famille, des tontons, des tatas, des cousins, des cousines...



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 24 OCTOBRE 1992 À VILLECRESNES (94)

Le 24 Octobre 1992 à 18h30, les membres de l'Association FOEFI se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire au centre sportif ASPTT de Villecresnes (94) sur convocation écrite faite par le Conseil d'Administration en date du 21 Septembre 1992.

Après avoir pris connaissance du nombre des présents et des pouvoirs (voir liste ci-jointe), le président annonce que, conformément à l'article 10 de nos statuts, le quorum est respecté et que l'Assemblée Générale Ordinaire peut valablement se dérouler, selon l'ordre du jour suivant :

- 1 - Résultats des élections pour le renouvellement du Conseil d'Administration.**
- 2 - Présentation des candidats élus.**
- 3 - Approbation par l'Assemblée Générale du nouveau Conseil d'Administration.**
- 4 - Présentation du nouveau bureau.**
- 5 - Rapport financier - vote de la cotisation 1993.**
- 6 - Rapport des responsables de commissions.**
- 7 - Questions diverses et débats.**

1 - Les élections pour le nouveau Conseil d'Administration se sont déroulées, normalement, au cours du mois de Septembre, par régions. Les résultats sont reportés dans le tableau ci-joint. Tous les candidats sont élus.

2 - Ce sont : Pierre-Marie BERYL, Jacqueline DONDEREAU, François FERRANDI, Robert FURNON, Edouard GABOU, Jérôme GIREAU, Simone LABIAT, Noële LEPAGE, Jean-Claude MARCEL, Robert MAURIN, Joseph MOREAU, Roland RÉMOND, Colette ROSE, Jean WEBER.

3 - Vote d'approbation par l'Assemblée Générale pour l'installation de ce nouveau Conseil d'Administration, mandaté pour 4 ans.

Abstention.....	0
Contre	0
Pour	unanimité

Le président félicite toute la nouvelle équipe. Il remercie les nouveaux venus (Pierre-Marie BERYL, Jacqueline DONDEREAU, Robert FURNON, Simone LABIAT, Robert MAURIN, Joseph MOREAU), pour leur engagement au service de l'association et de ses membres.

Il remercie aussi celles et ceux qui ont accepté de reprendre du service, en renouvelant leur mandat afin de combler, en partie, le manque de nouvelles candidatures (François FERRANDI, Edouard GABOU, Jérôme GIREAU, Noële LEPAGE, Jean-Claude MARCEL, Roland RÉMOND, Colette ROSE, Jean WEBER).

Il remercie, enfin, Pierre FRAGOLA et René FAIRN, qui après 5 ans de bons et généreux services au sein du Conseil d'Administration, ont décidé pour des raisons très compréhensibles de se retirer des postes de responsabilité. Il ne faut pas oublier qu'ils étaient présents dès la naissance de l'association; Pierre FRAGOLA en tant que trésorier et René FAIRN en tant que délégué de Touraine. Il ne faut pas oublier, non plus, la présence discrète mais fidèle et le dévouement exemplaire de leurs épouses : Annie FRAGOLA et Miralda FAIRN. Au nom de l'association, en signe de gratitude, le président leur remet un petit cadeau (un tablier spécialement décoré d'un motif de circonstance).

4 - Présentation du bureau constitué par le nouveau Conseil d'Administration :

Président.....	Roland RÉMOND
Vice-Présidente.....	Colette ROSE
Vice-Président	Jean WEBER
Secrétaire Général.....	Jérôme GIREAU (*)
Trésorier	Edouard GABOU

Il est rappelé ici, qu'à tout moment, d'autres membres peuvent encore rejoindre l'équipe pour compléter le Conseil d'Administration.

5 - Rapport financier et vote de la cotisation 1993.

Le trésorier invite l'assemblée à prendre connaissance de la feuille de bilan de l'exercice 1991, remise à l'entrée. Ce bilan n'ayant provoqué aucune remarque, le président propose de passer au vote de la cotisation 1993.

Etant donné le bilan financier positif, le trésorier sortant propose de maintenir encore pour 1993 la cotisation à 120 F.

(*) N'ayant pas de candidat parisien à ce poste, Jérôme GIREAU accepte de remplir cette fonction en intérim.

Il a aussi été précisé que si la cotisation a pu être maintenue à 120 F. depuis 3 ans, avec un bilan positif, c'est grâce à des frais de fonctionnement très réduits par les multiples services que rendent les membres. Mais que ces réductions de frais ne peuvent pas systématiquement être renouvelées chaque année.

Vote pour la cotisation 1993 à 120 F.

Abstention.....	0
Contre.....	0
Pour	unanimité

6 - Rapports des responsables de commissions

Comité Madame Graffeuil

Les dons émanant d'une quarantaine de personnes représentent une somme de 11.680 F. (voir le bilan de l'exercice 1991).

Le projet de la plaque funéraire va pouvoir se concrétiser dans les prochains jours (prix : 4.468 F.). Il s'agit d'une plaque en marbre "Labrador bleu" de 40 sur 50 cm, avec le texte suivant gravé à l'or :

*UN CŒUR SANS FRONTIÈRE
UN MODÈLE SI PRÉSENT
DANS L'ESPRIT DE SES ENFANTS
TELLE EST NOTRE MÈRE.*

Cette plaque sera en place pour le 1^{er} Novembre 1992. Ce jour-là, une petite réunion de prières et de recueillement sur la tombe de Madame Graffeuil est prévue à 15 h.

Comme en 1992, l'idée d'une messe commémorative pour Madame Graffeuil et tous les défunts de la F.O.E.F.I. sera maintenue, avec le souhait que la date et le lieu soient les mêmes.

Commission Loisirs

La fête du Têt a eu lieu le 8 Février 1992 à Chelles. Elle a réuni environ 225 personnes.

Comme l'an dernier, il y a eu une tombola avec de très nombreux lots (tout le monde a gagné quelque chose !) et 3 gros lots permettant à 3 couples de passer une soirée inoubliable au Lido (voir l'article dans le Grain de Riz - N° 11).

La fête des Mères a réuni une trentaine de personnes au restaurant "Le Jardin de Neuilly" sur le thème des années 60 (habillement et musique d'époque).

Le 12 Juillet 1992, nous étions 120 à la rencontre estivale de Sainte-Livrade (Lot et Garonne) où nous avons bénéficié d'un temps magnifique, d'un espace et d'un équipement idéal pour passer un très agréable moment. Merci à la famille FERRANDI et à la famille WEBER pour l'organisation de cette rencontre.

7 - Questions Diverses

"Quelle compétence faut-il avoir pour être membre du Conseil d'Administration ?"

Réponse

"C'est plus une question de disponibilité que de compétence."

"Le bilan de l'exercice 1991 montre un résultat créditeur de 30.839,39 F. A quoi sert ce bénéfice ?"

Réponse

*"Cela n'est pas un **"BÉNÉFICE"**, mais un fond de roulement qui permet de faire face immédiatement à tous les frais nécessaires. De plus dans cette somme il y a les **11.680 F. des "dons pour Madame Graffeuil"**, les **10.470 F. de "dons reçus"**, ce qui fait un **total de 22.150 F.** que l'on soustrait des 30.839,39 F. ; l'on obtient un solde de 8.689,39 F."*

"La délégation du Sud-Ouest à l'intention d'organiser une fête du Têt pour les membres de son secteur. L'association peut-elle accorder une aide financière pour cette manifestation ?"

Réponse

"L'association n'accorde une aide financière que pour la réunion estivale et l'Assemblée Générale. Toutes les autres manifestations doivent être autofinancées."

L'ordre du jour ayant été respecté et plus aucune question posée, le président lève la séance en remerciant l'assemblée pour son attention et sa participation.

**Liste des Participant(e)s à
l'Assemblée Générale Ordinaire
de VILLECRESNES du 24 Octobre 1992**

Ginette BALAKI
Antoine BALARD
Pierre-Marie BERYL
Pierre CESARIO
Raymond DAVID
Emma DE CESPEDES
Jacqueline DONDEREAU
André DYREIT
Jacques FARNOT
François FERRANDI
Roland FLADE
Pierre FRAGOLA
Sœur FRANÇOIS Régis
Robert FURNON
Edouard GABOU
Jérôme GIREAU
Pierre GORGET
Léonie GRALL-FONTAINE
Suzanne HERUBEL
Michelle HUIBAN
Louis-Pierre JEANNETTE
Paul LAM HUU TRI
Josiane LEGENDRE

Noële LEPAGE
Maurice LOAIGUE
Jean LUTHY
Jean-Françisque LYPERRE
Maurice MAINVILLE
Jean-Claude MARCEL
Julien MEDRANO
Joseph MOREAU
Louis PETEL
René PICHOUTOU
Roland REMOND
Colette ROSE
Théa ROSENTHAL
René SANCHEZ
Brigitte SILLON
Camille SONIER
Jacqueline UBELMANN
Serge VANSEVENANT
Antoine VOISIN
Jean WEBER

Total 43 présents

**Liste des Pouvoirs pour
l'Assemblée Générale Ordinaire et Mandataires
du 24 Octobre 1992**

Jeannot ANDRES
Mariane BARRILLOT
Joseph BOUSCARD
Catherine CHARLES
Marguerite COMMERE
Madeleine CORDA
Antoine DESGEORGES
Charlotte DUMAITRE
Noël ETHEVE
René FAIRN
Roland GERETZEN
Ralph GUILLERY
Georges LEVAN
Guy LEVAN
Henri LISON
P. Henri LOUIS
Robert MAURIN
Albert MIGEON
Patrick NICOLI
Marie-Josée PALLIER
Jean PINDERE
Jean-Jacques ROBERT
Gabriel ROBIN
Joseph ROMAN
Julbert SIDIBE
Anne TAGUET
William TAGUET
Lucie THIERRY
Solange TURLIN
Georges UBACH
Bernard VIGNOT
Jean-Pierre WESTERBERG
Serge ZIMINE
Total des Pouvoirs : 33



Jean-Claude MARCEL
Jacqueline DONDEREAU
Jean-Claude MARCEL
Colette ROSE
Roland REMOND
Jérôme GIREAU
Pierre FRAGOLA
Colette ROSE
Jean-Claude MARCEL
Jean-Claude MARCEL
Roland REMOND
Jérôme GIREAU
Roland REMOND
Jean-Claude MARCEL
Jean-Claude MARCEL
François FERRANDI
Maurice LOAIGUE
Pierre FRAGOLA
François FERRANDI
Colette ROSE
Jean-Claude MARCEL
Pierre FRAGOLA
Roland REMOND
Jérôme GIREAU
Jean-Claude MARCEL
Colette ROSE
Jérôme GIREAU
Jean-Françisque LYPERRE
Jacqueline DONDEREAU
Antoine BALARD
Roland REMOND
Roland REMOND
François FERRANDI

BILAN EXERCICE 1991

DÉPENSES	1991	RECETTES	1991
		Soldes exercice 1990	15.973,44
CHARGES DE GESTION COURANTES		COTISATIONS	
Fournitures	258,50	Cotisation	19.230,00
Affranchissements	6.837,60		
Services bancaires	40,19		
Assurance	790,76		
Carte d'acheteur	50,00		
MANIFESTATIONS		MANIFESTATIONS	
Coût des manifestations		participation des adhérent(e)s	
Têt	31.145,47	Têt	31.660,00
Rallye	4.704,00	Rallye	5.314,80
Fête des mères	12.460,00	Fête des Mères	11.130,00
Fête estivale	21.394,64	Fête estivale	13.958,00
Assemblée Générale Villecresnes 1990		Assemblée Générale Villecresnes 1990	
	18.640,00		9.040,00
PRODUITS EXCEPTIONNELS		PRODUITS EXCEPTIONNELS	
Piscine Semblançay	236,00	Dons reçus	10.470,00
Achat cassettes	577,00	Vente cassettes	610,00
CICOS	410,00	Vente Tee-shirts	1.500,00
Cadeau mariage	349,00	Tombola Têt	4.290,00
Remboursement Têt	2.830,00	Souscription Mme Graffeuil	11.680,00
Achat pin's	3.677,49	Vente pin's	4.970,00
Avance sur frais	4.100,00	Remboursement sur avance	833,80
Achat jouets Fêtes	370,00		
Fleurs anniversaire	450,00		
Fleurs enterrement	500,00		
TOTAL DES DÉPENSES	109.820,65	TOTAL DES RECETTES	140.660,04
		RÉSULTAT EXERCICE 1991	
			30.839,39

ÉLECTIONS 1992 ORGANISATION TERRITORIALE

DÉLÉGATIONS ET RESPONSABLES DES ÉLECTIONS	RÉGIONS	DÉPARTEMENTS	NOMBRE DE DÉLÉGUÉ(E)S PRÉVU	NOMS DES CANDIDAT(E)S	NOMBRE D'INCRITS (cotisations 92)	VOTANTS	COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION	COMPOSITION DU BUREAU
NORD et EST Jérôme GIREAU 8, Rue E. Bittébiere 59480 HANTAY LA BASSÉE Téléphone (16) 20.29.16.31	Nord- Pas de Calais Picardie Champagne - Ardennes Lorraine Alsace Allemagne	62 - 59 80 - 60 - 02 08 - 51 - 10 - 52 55 - 57 - 54 - 88 67 - 68	1 délégué(e)	Jérôme GIREAU	5 filles 8 garçons	11	Roland RÉMOND Colette ROSE	Président Vice-Présidente
NORMANDIE et BRETAGNE Joseph MOREAU 19, Rue d'Harcourt 76000 ROUEN Téléphone (16) 35.07.75.33	Normandie Bretagne	76 - 27 - 50 - 14 - 61 22 - 35 - 56 - 29	1 délégué(e)	Joseph MOREAU	0 fille 5 garçons	5	Jean WEBER Jérôme GIREAU	Vice Président Secrétaire (Intérim)
TOURNAINE et CENTRE Jean-Claude MARCEL 13, Allée des Cerisiers Charentilly 37390 LA MEMBROLLE SUR CHOISILLE Téléphone (16) 47.56.73.44	Pays de Loire Centre Limousin Auvergne	44 - 85 - 49 - 53 - 72 28 - 41 - 45 - 37 - 36 - 18 87 - 23 - 19 03 - 63 - 15 - 43	3 délégué(e)s	Jean-Claude MARCEL Robert FURNON	2 filles 27 garçons	21	Edouard GABOU Pierre-Marie BERYL Jacqueline DONDEREAU	Trésorier
SUD et SUD-OUEST François FERRANDI Manes 31260 SALIES DU SALAT Téléphone (16) 61.90.62.70	Poitou - Charente Aquitaine Midi-Pyrénées Languedoc - Roussillon Provence - Côte d'Azur Corse	79 - 86 - 17 - 16 33 - 24 - 40 - 47 - 64 65 - 32 - 31 - 82 - 46 - 12 - 81 - 09 66 - 11 - 34 - 48 - 30 05 - 04 - 84 - 13 - 83 - 06 20	2 délégué(e)s	François FERRANDI Jean WEBER	2 filles 19 garçons	11	François FERRANDI Robert FURNON	
RHÔNE-ALPES Jacqueline DONDEREAU (épouse Girard) 13, Impasse du Grand Plantier 69270 COUZON AU MONT D'OR Téléphone (16) 78.22.53.86	Bourgogne Franche-Comté Rhône-Alpes Suisse	89 - 58 - 21 - 71 70 - 90 - 25 - 39 42 - 69 - 01 - 74 - 73 - 38 - 26 - 07	2 déléguées 1 délégué	Jacqueline DONDEREAU Simone LABIAT	11 filles 6 garçons	9	Simone LABIAT Noële LEPAGE Jean-Claude MARCEL	
ILE-DE-FRANCE Roland RÉMOND 13, Allée J. P. Montmartel 91860 ÉPINAY SOUS SÉNART Téléphone (1) 69.39.56.10	Paris Petite Couronne Grande Couronne Seine et Marne	75 92 - 93 - 94 78 - 91 - 95 77	4 déléguées 6 délégués	Pierre-Marie BERYL Edouard GABOU Noële LEPAGE Robert MAURIN Roland RÉMOND Colette ROSE	34 filles 40 garçons	40	Robert MAURIN Joseph MOREAU	
					54 filles 105 garçons		} TOTAL	



CE PREMIER NOVEMBRE 1992

Nous nous sommes recueillis sur la tombe
de Madame Graffeuil,
Un bel après-midi du 1^{er} Novembre 1992,
Pour renouveler à celle qui a été
Notre lien le plus affectueux,
le témoignage de notre
Reconnaissance éternelle.

(Compte-rendu du Comité Graffeuil)

En ce jour de la Toussaint
Où tous les saints sont à l'honneur,
C'est aussi et surtout votre fête
Que nous tenons à souhaiter.
Nous voici réunis pour vous rendre hommage,
Pour témoigner ensemble de votre courage,
De votre bonté et de votre générosité :
Votre vie sur terre était pleine de lumière.

(texte dit par Colette)

Vous avez fait un recueil
De nos pensées, de nos esprits,
Pour le présenter à Dieux, au paradis.
Il nous reste votre exemple
Pour guider nos pas,
Et nous conduire à l'éternel.

(texte dit par Noëlle)

Poursuivant le chemin par vous tracé,
Nous sentons le rayonnement
De votre protection,
La chaleur de votre affection
Et la grande tendresse de votre cœur.

(texte dit par Pierre-Marie)

Sur votre tombe bénie, nous nous inclinons
Devant l'immensité de vos bienfaits.
Nous voulons vous manifester
Ici, et partout,
Aujourd'hui et toujours,
Notre dévotion, notre respect.
Nous vous exprimons notre gratitude
Et tout simplement notre amour.

(texte dit par Olga)

"Notre Père qui êtes aux cieux..."
"Je vous salue Marie..."

(texte dit par Sœur François Régis)

Après un moment de recueil,
Réunion amicale improvisée chez Théa.
Ensemble, nous avons évoqué le temps passé
Où Madame Graffeuil était parmi nous.
Nous avons vécu un moment mémorable.

SOULAGEZ VOS DOULEURS

GRACE A L'OSTEOPATHIE ET L'ACUPUNCTURE

"Un esprit sain dans un corps sain". Chacun de nous connaît ce dicton et recherche cette harmonie. Il y a problème quand ces deux éléments (Corps et Esprit) ne sont pas en accord.

L'individu est le lieu de résonance de fonctions organiques, énergétiques et mécaniques; le mental englobant le tout. Pour en cerner l'entité, il faudra toujours tenir compte des inter-relations entre ces différents systèmes. Aussi il est indispensable de poser un diagnostic complet et précis pour ne pas "essayer" tel ou tel traitement dans l'espoir de trouver le bon, au bout de "X" temps...

- La *médecine allopathique* a le privilège de la correction organique, trouvant sa causalité au niveau de l'organe. Son diagnostic est organique.
- L'*ostéopathie* et l'*acupuncture* permettent de déceler ce qui n'est pas encore une lésion organique mais qui, pourtant, provoque toutes sortes de troubles et de douleurs dans l'organisme: **ce sont des pathologies fonctionnelles.**

Il faut savoir que plus de 40 % des patients en médecine générale présentent des pathologies fonctionnelles; ils sont trop souvent laissés pour compte (désorientés) et parfois même déversés dans le "psy" (mal orientés).



L'ostéopathie ou l'acupuncture peut répondre à leurs demandes, après une investigation rigoureuse et précise, basée sur un questionnaire et des tests bien codifiés.

Les résultats doivent être rapides, c'est-à-dire que le praticien explique son travail et son programme de traitement.



Le patient doit être soulagé dès la 2e et 3e séance (selon la chronicité de l'atteinte).

Roland SOLERE, ostéopathe-acupuncteur considère que cette thérapie est une médecine perpendiculaire, et non parallèle, car elle est préventive, prend soin de l'individu afin que la maladie ne s'installe pas: il est indispensable de faire l'investigation du plaignant dès les premiers signes de perturbations fonctionnelles dans une large diagnose mécanique et énergétique.

Cette notion de "prendre soin" doit prévaloir à celle de "donner des soins".

François FERRANDI
Ostéopathe-Acupuncteur

COURRIER

... merci beaucoup pour le bulletin FOEFI où nous avons eu le plaisir de lire les lignes consacrées au souvenir de Sr Claire-Marie. Comme vous le dites, les liens qui s'étaient formés entre vous demeurent. Là-haut, avec sa chère tante, elle doit parler au Seigneur de beaucoup d'êtres chers et leur intercession se fera sentir. Tout le n° du bulletin est fort intéressant. Au monastère, nous participons à travers "Les Enfants du Mékong" au parrainage de jeunes réfugiés des camps de Thaïlande. Beaucoup ont pu gagner un pays d'accueil, mais les derniers... n'ont que la solution du retour au pays qu'ils ont fui au risque de leur vie !

Monastère des Bénédictines de Bayeux

... Ce mot juste pour vous dire merci pour la mention si amicale que vous faites de cette messe que nous avons célébrée le 25 avril pour notre grande amie Mme Graffeuil. Je souhaite que votre œuvre si belle, à sa suite et avec son exemple, se poursuive et donne l'occasion de se retrouver dans l'amitié et la fidélité aux valeurs reçues, ceux et celles qui ont connu les drames d'un passé qu'on ne voudrait plus voir se reproduire pour d'autres populations de la terre.

Père Furci

... En tout premier lieu, merci pour l'envoi du bulletin Grain de Riz que j'ai lu et relu. Il est vrai que je connais très peu la structure du passé de la F.O.E.F.I. A l'époque, j'étais encore un peu jeune. Mais par contre, je constate que sur cette terre, il y a malgré tout des hommes ou plutôt quelques humains qui font exception à la règle générale de la masse vivante, par un esprit idéaliste au service des autres. C'est ce que M. Bazé fut. Vous avez bien fait de lui

rendre hommage, c'est ce qui m'a permis de mieux le connaître.

Daniel Meunier

"... Je suis encore dans les délais pour présenter mes vœux. Que l'association s'augmente en effectif; que ses adhérents soient solidaires, s'aident et se sentent définitivement, totalement, sans complexe, Français de la France profonde avec toutes les qualités et la grandeur que représente cette belle et frappante expression. Un tel souhait, je peux vous l'affirmer, était celui de son fondateur, M. Bazé. Vous avez dû apprendre le décès de M. Varet. Je crois être le dernier représentant avec M. Morice, encore très alerte, de ceux qui ont œuvré en Indochine pour la F.O.E.F.I... Avez-vous des nouvelles de Willy Bauer et de Jaubert ? J'ai oublié le prénom de ce dernier. J'aurais plaisir à les rencontrer si vous connaissez leur adresse..."

Charles Leca

Ne pas abuser du choix de la cotisation

Garder le niveau de cotisation annuelle à 120 F qui dure depuis trois ans et ne pas l'arrondir de quelques dizaines de francs, évoqué lors de la dernière A.G.O., ce qui a entraîné un phénomène de rejet primaire sans commune mesure avec la faible importance de ladite éventuelle augmentation, quelle dérision !

Soyons sérieux, arrêtons de nous plaindre et donnons un minimum de moyens financiers à ceux qui ne comptent pas de leur temps, ni les fournitures personnelles ou puisées parfois avec quelques risques au sein de leur profession, pour faire avancer l'association et vous donner les moyens d'être informés.

On ne discute pas les coûts des caddies débordants des fêtes, des sorties et de tout ce qui fait notre confort

personnel. Pensons un peu à ceux qui se donnent et voudraient moins tirer le diable par la queue, pour que l'association se perpétue au niveau que vous appréciez.

G.U.

ANNONCES

Dans le bulletin n° 9, nous avons eu la joie de vous annoncer la naissance, le 8 mars 1991, de la petite Agathe Deymard. Aujourd'hui, nous vous annonçons la naissance, le 12 novembre 1992, de son frère **Gabriel Deymard**. Toutes nos félicitations à Anne-Marie et Laurent.

Notre ami **Jean-Pierre Urbanek** nous a quittés à la suite d'une longue et pénible maladie. Nous assurons à sa femme Zhora et à sa fille nos très sincères sentiments d'amitié.

Nous venons d'apprendre le décès de notre ami **Michel Gaspard**. Son incinération a eu lieu le 14 janvier et ses cendres seront dispersées, selon son désir, en Touraine du côté de Rilly.

A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mme Graffeuil, **une messe sera célébrée le SAMEDI 24 AVRIL 93 à 18 h en la chapelle St Dominique (30, rue Vaneau 75007 Paris)**. Cela sera l'occasion pour celles et ceux qui le désirent de partager ensemble l'eucharistie et de prier pour les diverses intentions de notre association. Que les personnes intéressées retiennent bien cette date car il n'y aura pas d'autres appels.

Marguerite Commère (née Jacques), membre de notre association, vous réservera le meilleur accueil dans son établissement (cuisine traditionnelle soignée, terrasse ombragée, grand parking): HOTEL CONFORT *- Bar, restaurant du Centre - 1, avenue

d'Aquitaine (RN 250), route d'Arcachon - 33380 Marcheprime - Tél. 16 56 23 15 13.

Notre artiste, **André Liez**, expose ses sculptures du 30 janvier au 20 février à l'espace Aragon (6 bis, rue Léontine Sohier 91160 Longjumeau, tél. 64 48 91 77).

Retenez dès à présent le SAMEDI 10 juillet, date de notre rencontre estivale qui aura lieu en Touraine.

Gérard Addad en pleine forme

Avec un CD distribué dans toutes les FNAC et les grandes surfaces(...) Et, dans la foulée, celui-ci compte bien gagner le MIDEM de Cannes.

ENTR'AIDE

René Sanchez est en période d'essai jusqu'au 30 juin, vous pouvez l'aider pour une embauche définitive dans le centre de formation MULTIMEDIA:

- soit en diffusant ou en remettant au responsable de formation de votre entreprise des modules de stage,
- soit en participant au stage (agréé au titre du 1% formation).

Documents à votre disposition aux heures de bureau Tél.(1) 47 00 88 89 ou à son domicile (1) 42 09 82 50.

AVIS A LA POPULATION !!!

La rédaction rappelle que le bulletin est ouvert à tous et encourage une large participation (articles, courrier, dessins, etc.) afin que notre Grain de Riz soit bien le reflet de notre association.

Une rubrique "Entr'aide" est ouverte pour ceux qui recherchent ou offrent un emploi, un stage pour nos étudiants, une location, des ventes ou échanges de matériels divers, etc.

Nous invitons aussi les membres à faire parvenir les avis de naissance, de mariage, des succès scolaires de nos enfants.

La responsabilité de la rédaction de l'association ne saurait être engagée directement ou indirectement dans les annonces.

ASSOCIATION FOEFI

ADHESION 1993

Renvoyer ce bulletin d'adhésion avec votre règlement
(pour une organisation plus facile de la trésorerie, merci)

Edouard GABOU
42, avenue Foch
77500 - CHELLES

Merci de compléter ci-dessous

NOM	Adresse	
Prénom		
Tél.	Ville	Code postal

Ancien(ne) de

Renouvellement adhésion
(*razer la mention inutile*)

Nouvelle adhésion

Etablir votre chèque à l'ordre de ASSOCIATION FOEFI

Votre banque	N° du chèque	Valeur en francs
		120 F

Si vous réglez en espèces: 120 F
(*razer la mention inutile*)

OUI

NON